

Date	20 mars 2023
Heure	18h / 19h50 (France)
Lieu	Visioconférence
Participants	Marianne Lacomblez, Yves Schwartz, Renato Di Ruzza, Jacques Rollin, Magda Scherer, Marcelle Duc, Luc Justet, Alvaro Casas, Théo Simon, Liliana Cunha, Taleb Abdessalam, Christine Martin, Monica Bianco, Edna Goulart, Ingrid Dromard.
Excusé(e)(s)	Rémy Jean, Jean-Luc Denny, Laurence Belliès.
Contact	secretaire.sie@gmail.com ; renato-sie-dg@orange.fr
Points traités	<p>Le secrétariat de cette réunion est assuré par Théo Simon (pour Anim'ergologie).</p> <p>1. Bilan sur finances SIE (Rapporteure : Ingrid Dromard (par écrit), Théo Simon)</p> <p>Bilan financier à ce jour :</p> <ul style="list-style-type: none">➔ 5 194 €➔ 12 inscrits au Congrès à ce jour. Il y a des adhérents sans inscription au congrès (4). <p>1.1. Finances et Congrès</p> <p>Théo SIMON : Nous nous coordonnons toutes les deux semaines avec Ingrid DROMARD. Les inscrits pour l'instant sont surtout des retraités. Les rappels seront importants, notamment pour les professionnel.le.s. Pour les universitaires (français.es) il risque d'y avoir du retard par rapport à la date butoir du 3 avril, car les processus sont longs. Nous testons avec Jean-Luc Denny un modèle de « devis d'inscription au Congrès » et nous avons rempli une fiche « création fournisseur ». Mais, nous n'avons pas encore eu de réponse de nos administrations. Il faudra être vigilant au Congrès, car pendant le Congrès précédent, il y a eu des impayés.</p> <p>Luc JUSTET : Je n'ai pas compris que l'on pouvait s'inscrire et payer avant avril.</p> <p>Théo SIMON : On peut payer d'ores et déjà.</p> <p>Magda SCHERER : Toutes les indications sont sur le site. N'hésitez pas à diffuser les liens du site aux personnes autour de vous.</p>

Marcelle DUC : Nous avons 66 inscrits. Il serait important de rappeler à tout le monde qu'il faut payer, mais cela dépend aussi des contraintes des universités.

Yves SCHWARTZ : Nous sommes toujours très justes en finance et il faudra trouver d'autres sources pour trouver une assise financière.

Marcelle DUC : Les subventions en provenance de Toulouse sont de 1250€, soit 500€ (CERTOP), plus 250€ (Université), plus 500€ (Département de Sociologie).

Yves SCHWARTZ : Qu'en est-il pour les possibles financements de la région ?

Marcelle DUC : Je ne sais pas faire des demandes de financements comme cela. C'est dommage, mais ce ne sera pas pour ce Congrès.

1.2. Finances et paiement du technicien

Magda SCHERER : Nous avons de quoi payer le technicien du site jusqu'à juin sur le principe. Mais je n'ai payé que février (ni janvier ni mars) et nous allons payer en avril. Nous regroupons des tâches à faire sur un mois pour limiter les dépenses pour le technicien.

2. Préparation du 6ème Congrès de la SIE (Rapporteuse : Marcelle Duc) - notamment, bilan sur les propositions de communication ; état des inscriptions à la date présente ...

Marcelle DUC : Nous avons une cinquantaine de propositions de communication. Avec le Comité d'organisation, nous comptons boucler d'ici à avril (entre le 5 et le 10). Certains attendent le programme avant de s'inscrire. Nous focalisons notre travail sur le programme. Nous avons déjà fait un premier travail que nous affinons.

2.1. Éléments d'organisation pendant le Congrès

Marcelle DUC :

- Le traiteur sera payé à la fin de la prestation. Cependant, le prix par personne est passé de 30€ à 31,50€ à cause de l'inflation.
- L'enregistrement des plénières sera assuré par le service de l'Université. Quand il ne pourra pas (en groupe de travail notamment), nous aurons le matériel.
- J'ai trouvé un groupe de musiciens. Je vais bientôt les rencontrer pour discuter du prix de la prestation.
- Il faudra payer un agent de sécurité supplémentaire compte tenu des tensions sociales autour de l'Université.

Marcelle DUC : Est-il possible de faire un stand pour Octarès éditions ?

Yves SCHWARTZ : Oui, bien sûr, je pense que son directeur est d'accord. Si d'autres librairies peuvent venir, ce serait idéal.

Christine MARTIN : J'ai beaucoup de tomes *d'Ergologia*, je peux venir avec

pour que nous les distribuions au Congrès. Par exemple, en les mettant dans chaque « *tote bag* ».

Marcelle DUC : Ils pourraient aussi être vendus à petit prix.

Marcelle DUC : Il reste encore des actions concrètes à faire (par exemple, établir des listes...), mais la priorité est le programme.

Yves SCHWARTZ : Est-ce qu'il y a eu des problèmes pour l'acceptation des communications ?

Marcelle DUC : Non, il n'y a eu qu'une ou deux communications rejetées.

Marcelle DUC : La dynamique du groupe d'organisation du Congrès fonctionne très bien !

2.2. Intervention d'élus d'un Comité Social et Economique (médiatisé par Luc JUSTET)

Marcelle DUC : Nous avons déjà eu une pré-réunion avec Luc JUSTET. Nous allons rencontrer des représentants du Comité Social et Economique demain. Nous allons étudier comment leur problématique peut s'intégrer à ceux du Congrès.

Yves SCHWARTZ : Quelle forme prendrait cette intervention ?

Marcelle DUC : Elle serait en plénière, plutôt le jeudi matin, d'une durée d'une heure et demie. Il faut que nous organisions bien les choses pour permettre le débat avec eux et que cela lance d'autres débats pour le reste du Congrès.

Luc JUSTET : Nous avons eu l'idée de demander aux élus du Comité Social et Economique de rester après l'intervention et d'être en contre-voix pendant les ateliers, pour ramener les échanges vers du concret. Les élus sont d'accord pour rester et jouer ce rôle s'il le faut. Nous verrons demain avec eux. Ils pourraient jouer un rôle de dynamisation des ateliers.

2.3. Organisation des propositions

Marcelle DUC : Comment répondre au questionnement de la SIE ? Comment les communications peuvent-elles faire progresser la réflexion de la SIE ? Ce n'est pas évident à la lecture de l'ensemble des communications, car le lien avec les problématiques ergologiques n'est pas toujours clair.

Marcelle DUC : Comme nous avons beaucoup de communications, nous sommes obligés de revenir à des communications au format plus classique et cela me gêne. Le fait de demander aux participants d'ateliers de revenir faire une synthèse le vendredi est aussi problématique. Il faudrait trouver un moyen différent de faire et éviter que chacun vienne uniquement faire sa communication.

Jacques ROLLIN : Il faut éviter que nous ayons des communications sans un

vrai questionnement qui soit annoncé, et des restitutions le 2^e jour qui ne répondent à rien. Il faut penser à des sous-questions pour qu'il y ait un enjeu de travail avec les ateliers.

Il faudrait que l'ouverture lance la question de comment nous allons continuer. Il faudrait que les questions et sous-questions soient écrites dans le programme. Cela motiverait à l'inscription de personnes qui ne font pas de communication. Il faudrait que le programme soit incitatif, questionne les savoirs et aborde la question de pourquoi nous avons besoin de la SIE.

Yves SCHWARTZ : Est-ce que vous comptez poser ces interpellations dans le programme qui va sortir ?

Marcelle DUC : Oui.

Christine MARTIN : (*Félicitation à la nouvelle Docteure !*). Il ne faudrait pas partir d'une distinction entre « les gens de la vraie vie » et les universitaires et/ou les organisateurs. Pour que le Congrès fonctionne, il faut avoir une attention à qui anime les ateliers (référence aux expériences d'animation des journées d'Anim'Ergologie).

Renato DI RUZZA : J'ai un peu l'impression que nous discutons dans le vide tant que nous n'aurons pas un programme avec les thèmes, etc. Le programme est essentiel pour faire venir des nouveaux participants. Quel est l'intérêt intellectuel de ce Congrès ? Je me place dans cette situation. Je suis d'accord avec Jacques ROLLIN. Il faut faire vite le programme. C'est au Bureau de la SIE de prendre ces décisions de programmation sinon nous n'allons pas y arriver. Mais, je ne doute pas que le Comité d'organisation fait ce qu'il faut.

Marcelle DUC : Il y a déjà eu l'orientation générale du Congrès avec l'appel. De plus, la dynamique d'une Entité Collective Relativement Pertinente prend du temps. Si nous faisons trop vite, ce sera précipité et nous allons rater des questions ergologiques essentielles.

Yves SCHWARTZ : Il y a aussi le retard à cause de l'extension du délai de remise des propositions.

Magda SCHERER : Nous devons faire des réunions en prenant en compte des décalages horaires, des propositions de différents pays, des cultures et incultures, etc. Par exemple, Liliana CUNHA et Magda SCHERER travaillent sur les communications en portugais, mais elles vont aussi regarder celles en français, car elles le peuvent. Mais, ce n'est pas possible pour les Français. Ce temps de débat sur le programme est ainsi nécessaire.

Luc JUSTET : Je n'ai pas bien compris le sens de l'intervention de Christine MARTIN. Il me semble que l'ergologie a été créée avec des travailleurs et des délégués syndicaux. J'avais d'ailleurs une communication, mais je n'ai pas voulu en ajouter une. J'ai préféré privilégier l'intervention du Comité Social et Economique.

Marcelle DUC : Il y a une différence entre les communications qui font ou non référence explicitement à l'ergologie. Nous n'avons pas refusé de

communication si elle ne faisait pas de référence explicite à l'ergologie.

Jacques ROLLIN : Nous avons fait un appel à communication et des personnes ont répondu. Je n'ai pas lu les réponses en portugais, mais j'ai parcouru la plupart des propositions et c'est assez hétérogène. Les propositions ne répondent pas complètement à l'appel à communication. Il faut trouver les questions pour que toutes les communications puissent s'inscrire dans le débat et que le Bureau sente quel est l'enjeu du Congrès, comment nous allons discuter et animer les ateliers.

Luc JUSTET : Comment allons-nous faire pour faire rentrer 50 communications en deux demi-journées ?

Jacques ROLLIN : Selon le canevas proposé par Rémy JEAN, tout va se jouer dans les ateliers, et donc comment nous allons poser les sous-questions. En effet, si nous avons 2 fois 4 ateliers avec environ 8 communications dans chaque atelier, nous pouvons accueillir 64 communications.

Magda SCHERER : Nous aurons une meilleure vision des communications réelles après le 3 avril, car une communication sur le programme requiert que l'inscription soit payée.

Yves SCHWARTZ : Allez-vous orienter les communications en fonction des questions que vous allez leur poser ?

Marcelle DUC : Oui, un petit peu.

Yves SCHWARTZ : c'est très bien, car cela pourrait donner plus d'homogénéité dans les communications.

Jacques ROLLIN : La répartition doit nous permettre de définir 3 à 4 questions.

Yves SCHWARTZ : **Nous faisons confiance au comité d'organisation pour faire le programme pour la prochaine réunion et nous l'envoyer en amont.**

3. Revue Ergologia

Renato DI RUZZA : J'ai proposé à la fin et après la dernière réunion de Bureau de m'occuper d'un numéro intermédiaire d'Ergologia pour montrer que la revue existe toujours. Nous avons eu une réunion le 8 mars avec Marcelle DUC, Jacques ROLLIN, Théo SIMON et moi-même. Plusieurs questions ont été abordées, dont la gouvernance de la SIE. Je n'ai pas très bien compris. J'ai laissé tomber, je n'avais pas assez de temps pour faire le prochain numéro et je n'ai pas reçu les propositions de communication à temps. Je laisse au prochain Bureau le soin de définir l'avenir de la revue.

Jacques ROLLIN : Je regrette que cette proposition n'ait pas pu se faire, mais c'est compréhensible. Quelle sera l'ossature du prochain numéro d'*Ergologia* ? La revue Ergologia peut-elle être sponsorisée par des acteurs ?

Il faut que l'orientation de la revue soit débattue au moins à l'Assemblée Générale.

Yves SCHWARTZ : j'y suis favorable. Ça ne se fait pas comme ça de remplacer Abdallah NOUROUDINE, il faut qu'il y ait des volontaires.

Magda SCHERER : Je suis d'accord pour organiser un moment au Congrès et pour discuter la réorganisation de la revue. Nous avons déjà deux professeurs bénévoles brésiliens pour aider à la réorganisation de la revue (par l'intermédiaire de Monica BIANCO).

Yves SCHWARTZ : Le pur bénévolat ne pourra assurer l'avenir de la revue.

Magda SCHERER : Si nous en avons le temps, un groupe de volontaires pourrait faire une présentation à l'Assemblée générale.

Yves SCHWARTZ : **Il faut que toutes les personnes volontaires pour œuvrer à la production de la revue nous le fassent savoir et nous envoient un mail si possible avant la prochaine réunion de Bureau.** Pour y voir un peu plus clair. Pour que la revue redémarre, il faut que se constitue une petite équipe de personnes disponibles pour y consacrer un peu de temps. Faut-il des universitaires ? Cela paraît utile, notamment pour disposer d'appuis logistiques dans leurs institutions. On en discutera à l'Assemblée générale.

Luc JUSTET : Je faisais partie de la petite équipe au démarrage en septembre. Nous étions quatre. Dans notre première réunion, nous avons passé beaucoup de temps à nous faire expliquer les questions techniques d'habilitations des revues par Jean-Luc DENNY. Il faut un universitaire qui connaisse les arcanes de l'université.

Alvaro CASAS : Avec moi-même et Daniel ROCCA, nous avons deux universitaires volontaires. Une coordination pourrait être trouvée du côté Brésilien.

Monica BIANCO : Il y a des personnes volontaires en langue portugaise et je pense qu'en espagnol aussi. Ce sont les Français qui ont un problème aujourd'hui pour la continuation.

4. Organisation de l'Assemblée générale

Yves SCHWARTZ : Faites-nous savoir vos volontés de renouvellement au Bureau. Le/la futur(e) président(e) n'a pas encore été trouvé(e). Les autres postes (secrétariat, secrétariat adjoint, trésorerie) sont à priori trouvés.

Renato DI RUZZA : Il y a le problème des rapports à rédiger : le rapport d'activité, le rapport financier et le rapport moral sur l'avenir. **Je souhaite qu'à la prochaine réunion du Bureau, nous ayons un échange de points de vues sur le rapport d'activité, et sur les perspectives proposées par l'ancien Bureau pour le nouveau.**

5. Questions diverses et discussions libres

Renato DI RUZZA : Le processus de relecture du compte-rendu se déroule comme suit : le secrétaire de la réunion envoie sa version à Yves SCHWARTZ, puis après la prise en compte des remarques le secrétaire de la réunion envoie la nouvelle version à Renato DI RUZZA qui l'envoie à Liliana CUNHA pour ultimes corrections et envoi aux membres du Bureau. Ceux-ci ont une semaine pour réagir et faire part de leurs remarques à Liliana CUNHA, avant envoi par elle du CR sur le site.

Magda SCHERER : Avec les Google Analytics du site Ergologia.org, il est possible d'avoir de nombreuses informations quantitatives sur la fréquentation du site. Cela permet par exemple de voir que le site est visité à différents degrés par le monde entier !

Prochaine date : *Le 20 avril à 17h30.*

Remarques : *nous rappelons que pour une bonne conduite de cette réunion, il serait utile que les membres du Bureau souhaitant déjà faire une intervention particulière le fassent dès à présent connaître à Yves Schwartz, Renato di Ruzza et Liliana Cunha et à Renato les souhaits d'interventions (qui n'excluent pas évidemment les interventions instantanées).*